

Discours de Son Altesse Royale le Grand-Duc
à l'occasion du dîner offert par Son Excellence le Président Iliescu
lors de la Visite d'État en Roumanie du 29 au 31 mars 2004

Monsieur le Président,

Je suis profondément touché par les si aimables paroles que vous venez de nous adresser. Tout comme la Grande-Duchesse, j'y vois la confirmation de la chaleur de l'accueil qui nous est réservé depuis notre arrivée sur le sol roumain.

Me faisant l'interprète de Madame le Ministre des Affaires Étrangères et de Madame le Ministre de la Culture, comme des membres de la délégation qui nous accompagnent, je voudrais vous dire combien nous sommes heureux d'être vos hôtes.

Voici quinze ans, une révolution au retentissement mondial a bouleversé votre pays. Le rôle assuré par vous-même, Monsieur le Président, dans la renaissance de la démocratie roumaine fut des plus féconds. Vous avez depuis montré avec obstination et constance la voie du redressement. A travers votre personne, nous rendons hommage aux nombreux héros qui ont permis le retour de la démocratie et de la liberté, pour certains au prix de leur vie.

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames, Messieurs,

Cette Visite d'État est exceptionnelle à plus d'un titre. Depuis les grands bouleversements intervenus sur notre vieux continent, la Roumanie s'affirme comme un partenaire privilégié du Luxembourg. Les relations entre nos pays sont intenses et marquées d'une amitié qui ne s'est jamais démentie. Les nombreuses visites de haut rang de part et d'autre en sont l'expression. Les inaugurations auxquelles nous procéderons tant à Sibiu qu'à Carunesti, traduisent de leur côté la singularité de cette relation. Comment ne pas évoquer à cet endroit cette fraternité d'armes au Kosovo où

soldats roumains et luxembourgeois sont engagés côte à côte dans la même unité au service de la paix.

Notre gratitude va aujourd'hui à tous ceux qui ont permis l'éclosion progressive de notre amitié dans la solidarité. Dans ce contexte il me faut mettre en exergue l'extraordinaire disponibilité dont ont fait preuve une multitude d'ONG luxembourgeoises au lendemain de la Révolution, expression de leur souhait de donner toutes ses chances à la jeune démocratie roumaine et à ses citoyens.

Faut-il s'étonner que cette Visite d'État soit fortement marquée par les aspects culturels? Certes non. Les multiples facettes du génie créateur roumain se retrouvent dans toute l'Europe. Elles sont naturellement présentes au Luxembourg. Les œuvres de Ionesco figurent aux programmes de nos lycées. Le grand sculpteur roumain Brankusci était lié d'amitié avec Edward Steichen, photographe mondialement connu aux origines luxembourgeoises. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg vient de participer au festival de musique qui porte le nom du fameux violoniste et compositeur Georges Enescu, dont l'œuvre continue à être une source d'inspiration. Le classicisme des nombreux hôtels particuliers qui bordent les superbes avenues de votre capitale, qualifiée à juste titre de "petit Paris", met en évidence l'engouement de nos deux peuples pour cette même architecture française.

Faut-il en être étonné? N'appartenons-nous pas en définitive à une même famille? En Transylvanie, nous pouvons encore aujourd'hui nous faire comprendre en luxembourgeois! C'est là le résultat d'une émigration, qui a permis voici plus de 800 ans, à des populations entières de nos régions de refaire leur vie. Au-delà de la langue, l'architecture militaire conçue par Vauban illustre à son tour cette proximité. Sur les remparts de la forteresse de Luxembourg, des panneaux rappellent ceux d'Alba Iulia. Francophones de cœur, les Luxembourgeois se réjouissent de partager avec leurs amis roumains l'usage de la langue française.

En 2007, année au cours de laquelle le Luxembourg sera la capitale européenne de la culture, il nous a paru judicieux d'associer non seulement à cette fête la "Grande Région"- je veux parler de nos voisins immédiats -, mais tout naturellement aussi la Roumanie en qualité de pays partenaire.

Les aléas de l'Histoire récente nous avaient séparés les uns des autres pendant de longues et douloureuses années. Sachons apprécier d'être délivrés de ces antagonismes passés qui ne trouvaient de justification que dans un cruel "diktat" de l'Histoire. A présent nous sommes engagés sur la voie exaltante de l'unité dans la solidarité. Aussi la paix retrouvée et consolidée est-elle notre plus grand acquis. L'Union Européenne que nous construisons ensemble pas à pas en est le meilleur garant.

Il n'y a pas de place pour le doute: l'Europe a besoin de la Roumanie et de ses multiples apports. Nous sommes fiers que le processus d'adhésion de la Roumanie ait été lancé en décembre 1997 au Conseil Européen de Luxembourg.

A présent la conclusion des négociations d'adhésion est au centre de nos préoccupations. Nous serions ravis si au cours de la future Présidence luxembourgeoise, la signature du Traité d'adhésion avec la Roumanie pouvait devenir réalité. Je n'ignore pas les grands efforts qui sont actuellement attendus de la part de votre Gouvernement désireux d'aboutir dans le respect de cette échéance. Cette perspective est à la hauteur des capacités de la Roumanie. Sa traduction sera, le moment venu, source d'une légitime fierté pour votre peuple.

Une fois réalisée, votre adhésion ne manquera pas de donner une nouvelle dimension géopolitique à l'Union Européenne. Celle-ci bordera alors la Mer Noire. Elle se rapprochera des régions caspiennes et transcaucasiennes. Les Balkans à leur tour gagneront avec la Roumanie dans l'Union une valeur ajoutée en termes de stabilité. Avec la Bulgarie, votre adhésion permettra à la Grèce de disposer d'un lien terrestre avec les autres états-membres de l'Union. La réunification de l'Europe ainsi

comprise favorisera l'émergence d'un deuxième pilier crédible à l'intérieur de l'Alliance Atlantique forte à laquelle nos deux pays sont attachés.

Somme toute la construction de l'Europe va bien au delà d'un projet économique qui s'assimilerait à une énième zone de libre échange assortie de quelques avancées institutionnelles. L'intégration ne saurait se limiter à la conclusion de quelques chapitres de négociation. L'Europe est en réalité une communauté de destin fondée sur le droit. Toutes ces vieilles nations, quelle que puissent être leur taille, devront veiller au respect de la même règle de droit par tous. C'est à ce prix aussi que l'Europe sera en mesure de jouer demain un rôle comparable à celui des Etats-Unis.

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames, Messieurs,

L'avenir de nos relations est des plus prometteurs. Partenaires dans l'Union Européenne, alliés au sein de l'Alliance Atlantique, membres de la plupart des organisations internationales, la Roumanie et le Luxembourg ne ménageront pas leurs forces pour le plus grand bien de leurs peuples. Pour ce qui est de l'Union Européenne nous reconnaissons que cette voie est faite d'exigences et de rigueur. Simultanément elle est source de solidarité entre ses membres comme envers les pays les plus mal lotis de la planète.

Il n'empêche que pour donner toutes ses chances à la réalisation de cette "ultime utopie" du siècle qui vient de s'achever, l'approfondissement des relations entre les états-membres doit aller de pair. Pour la Roumanie et le Luxembourg je songe plus particulièrement aux sciences et en particulier aux sciences informatiques, domaines où la Roumanie excelle, à nos échanges commerciaux, à la coopération entre les universités roumaines et la jeune université de Luxembourg.

La volonté du Grand-Duché de marquer durablement sa présence en Roumanie est soulignée notamment par l'ouverture récente d'un Consulat honoraire à Bucarest auquel s'ajoutera une autre représentation consulaire à Sibiu. Nous nous réjouissons

aussi que par le truchement de l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, le nombre de citoyens roumains résidant au Luxembourg s'accroîtra inéluctablement. Ils seront nos hôtes privilégiés. Puisse ce jour-là notre sens de l'hospitalité être à la hauteur du vôtre!

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Dans cet esprit et avec la Grande-Duchesse, je vous invite à lever votre verre et de boire avec moi

- à la santé et au bien-être de Monsieur le Président de la Roumanie,
- à l'approfondissement des relations déjà si cordiales entre la Roumanie et le Luxembourg,
- à notre commune destinée dans une Europe prospère car désormais réconciliée.